notre considération, & de mettre en exercice notre zèle pour l'honneur du gouvernement de V. M., ainsi que pour les véritables intérêts de son Peuple, dans toutes les parties de la Domination Britannique.

Permettez-nous en même-tems, SIRE, de féliciter V. M. sur l'augmentation de sa Royale Famille par la naissance d'un Prince. Le bonheur de V. M. & celui de son Peuple forment le nôtre; & chaque augmentation qui arrive dans l'illustre Famille de V. M. est considérée, par vos fidèles Communes, comme un surcroît de sécurité pour notre Religion & pour les Libertés dont nous jouissons sous le très-favorable regne de V. Maj.

Nous prions aussi V. M. d'agréer nos sincères regrets sur la perte qu'elle & ces Royaumes ont faite à la mort de S. A. R. le Duc de Cumberland, dont les vertus tant politiques que sociales, dont l'affection pour Votre Majesté, dont enfin les services distingués envers la Nation le lui rendoient cher tant qu'il vivoit, & ne peuvent manquer de rendre également précieuse sa mémoire jusques chez nos derniers Neveux.

La réponse du Roi à cette Adresse des Communes porte ce qui suit.

MESSIEURS, Je vous remercie de votre Adresse fidèle & dévouée. La satisfaction que vous me témoignez sur l'accroissement de ma Famille & la part affectueuse que vous prenez à la grande perte que j'ai faite dans la mort du Duc de Cumberland, sont de nouvelles preuves de votre zèle & de votre attachement pour moi. La résolution que vous avez prise de maintenir l'honneur de mon gouvernement & de pourvoir, en même-tems, aux vrais avantages de mes Peuples, ne peut que m'être très-agréable : ma conduite prou-

vera